



Sujets sensibles #2nde9

Une œuvre collective réalisée par les élèves de Seconde 9
du Lycée Jean-Jacques Rousseau de Sarcelles (95)
dans le cadre du projet #100bibs50epubs
en collaboration avec Juliette Mézenc, auteur de *Sujets sensibles*.

“Avant je
faisais des
études de
comptabilité
...”



Avant je faisais des études de comptabilité, j'ai eu mon bac et mon BTS, mais ça me plaisait pas, mais j'ai continué quand même, c'était un bac de secours. *Bac, juste d'entendre ce mot le stress monte déjà. Juste d'y penser, que dans pas très longtemps je vais devoir le passer aussi. Et là vient le doute, je l'aurais ou non ? Juste de me dire que si je le rate, tous mes projets seront retardés. Et là vient le doute, je l'aurais ou non ? Juste de se dire que si je le rate, tous mes projets seront retardés.* J'aime l'esthétique. Du coup, je fais ça sur mon temps de loisir. J'aimerais faire ça tout le temps en fait. *Tout comme Luna, une des choses que j'aime le plus, c'est prendre soin de moi. Cela me fait repenser beaucoup à mon choix pour l'avenir. Je compte travailler dans la publicité, mais à ce moment-là mon envie n'est plus la même qu'il y a quelques mois. L'esthétique, ça pourrait bien me plaire.* Je travaille dans un bureau, où je dois gérer 48 filles, c'est pas toujours facile à 22 ans. *Je m'imaginer à sa place, ça ne doit vraiment pas être facile. Moi j'aurais déjà perdu tous mes moyens, la patience est une chose qui m'échappe très vite.* Il y en a qui sont plus vieilles que moi, du coup elles n'acceptent pas les missions que je leur donne, 'l'autorité'. *Autorité : Droit ou pouvoir de commander, de se faire obéir ; Imposer son autorité.* Je fais ça pour pouvoir gagner ma vie. Mon rêve c'est de voyager, j'aimerais faire le tour du monde, surtout de faire toute l'Australie.

“Je change de
métier
comme de
chemise.”



Tout petit, je voulais conduire, dans mon futur métier je voulais des avions, des gendarmes, des chauffeurs, transporteurs opposé à ce que je veux faire plus tard les cours ne me passionnaient pas énormément j'étais plus plongé dans les jeux vidéos que ce soit sur console ou sur ordinateur *comme moi actuellement sauf que les cours de langue me passionnent comparés aux maths, ou aux cours de physique de svt, les matières scientifiques me passionnent pas trop tandis que lui il en est fan* c'est alors que je décidai d'arrêter les cours après le bac mais mon père et ma mère n'étaient pas tellement d'accord, même pas d'accord du tout, ainsi que ma grande sœur *nos parents sont très stricts quand il s'agit des cours ils me font la même* alors mes parents me trouvèrent mon premier boulot au Leclerc de Gonesse en tant que vendeur en charcuterie métier pas très classe mais qui peut dépanner lors du mois de juillet quand je partirais en vacances au mois d'août pour avoir un peu d'argent mais mes parents au bout de 2 ans étaient contrariés de me voir travailler là-bas, j'ai décidé de me prendre en main et de passer un concours qui me trottait dans la tête depuis tout petit le concours de gendarme adjoint donc je passe toutes les épreuves, que je n'avais pas révisées, *notre mère lui avait acheter des livres parlant de la gendarmerie, à l'heure d'aujourd'hui ils sont pleins de poussière des question assez complexes comme citez les 8 apôtres de Jésus Christ c'était bien sûr une question piège car il en avait 12,* j'ai réussi les épreuves physiques où j'ai souffert aussi mais je me rends compte au bout d'un certain temps que le métier ne me plaît pas tant que ça alors j'ai demandé à mon oncle de me pistonner *aujourd'hui on peut trouver un métier quasiment*

que par piston à mon avis d'après le taux de chômage pour entrer dans une boîte de TP et là j'y reste 3 ans mais comme les autres métiers je m'en lasse et je décide de devenir chauffeur à la RATP en tant que conducteur de bus. C'est un ami à moi qui m'en a donné l'idée. Je gagne 1600 euros par mois, plus des primes de 1000€ quand je conduis le week-end et le soir à partir de 18 heures. *Ce métier me plaît plus que les autres je pense y rester un bon bout de temps j'aimerais bien essayer ce métier mais je n'ai pas tellement de patience.* Tous les 3 ans si quelqu'un est sur la même ligne il augmente son grade et son salaire.

«J'ai été voir
un match au
Parc des
Princes...»



J'ai été voir un **match au Parc Des Princes** et j'ai été dans les tribunes présidentielles et c'est là que j'ai vu Thiago Silva. *J'aimerais tellement être à sa place. Avoir une chance pareille, rencontrer un joueur d'une telle renommée.* Je me suis mis à côté de lui, bien sûr il avait un garde du corps car Thiago Silva ne parle pas très bien français donc son garde du corps traduisait pour lui et pour moi. *Domage ! Moi j'aurais pu parler avec lui car ma langue maternelle est le portugais.* Nous avons mangé ensemble puis nous avons regardé la deuxième mi-temps. *Oh ça aurait été si bien de partager un repas avec Thiago Silva.* Thiago Silva m'a posé plusieurs questions. On a parlé de nos origines, *lui il est brésilien et moi je suis franco-portugais.*

« Le plus
beau jour de
ma vie fut la
naissance de
ma fille. »



Le plus beau jour de ma vie fut la naissance de ma fille. *Cette fille c'est moi ; blonde aux yeux bleus, une fille très souriante, marrante et amusante parfois énervante mais dans un bon sens.* Tout d'abord tu décides avec ton mari de concrétiser l'amour que tu partages par la naissance d'un enfant. Lorsque tu apprends que tu es enceinte, c'est déjà merveilleux mais ce n'est rien par rapport au jour de sa naissance. Tout le long de ta grossesse, tu imagines ton futur bébé, la couleur de ses yeux, de ses cheveux, sa taille... Et tu lui cherches aussi un prénom. Cette grossesse fut longue, fatigante et joyeuse en même temps, en fait, différents sentiments te parcourent durant cette période. Tu te poses tout un tas de questions et tu mets tout en place pour que son arrivée soit la mieux réussie. Puis, arrive enfin le jour où tu te rends à l'hôpital pour accoucher, *l'hôpital n'inspire pas vraiment la joie, mais cela dépend pour quels moments ; si c'est un accouchement c'est plutôt joyeux, mais si c'est une hospitalisation pour la fin d'une vie, une maladie, c'est plutôt triste.* J'étais entourée du futur papa bien évidemment, et à l'hôpital, j'ai été très bien prise en charge par les infirmières et la sage-femme qui m'a énormément aidée lors de mon accouchement. Durant plusieurs heures, tu attends l'arrivée de ton enfant et tu souffres de contractions qui se rapprochent de plus en plus et qui sont de plus en plus intense. Puis, arrive enfin la délivrance : la naissance de ma fille. Je me suis mise à pleurer, la voir enfin, la blottir contre moi. Quel moment magique, inoubliable. A ce moment là, tu te dis qu'il n'y aura jamais rien de plus beau que ce moment et que tu vis le plus beau jour de ta vie. *La vie, c'est ce que l'on est en train de vivre, c'est parfois triste et parfois joyeux,*

mais c'est plutôt beau quand même. Cela ferait bizarre de se dire qu'il n'y a pas de vie ; mais qu'est ce que c'est la vie au final ? De vivre des choses plus ou moins bonnes, d'encaisser les douleurs, les déceptions, les joies et les peines, et de continuer à vivre dans cette vie malgré tout. Au final la vie c'est quoi ? Je crois que personne ne peut vraiment répondre à cette question.

“Je suis
comme tous
les ados, j’ai
fait des
conneries.”



Je suis comme tous les ados, j'ai fait des conneries, première cigarette, mon premier verre *conneries, ce que tout adolescent a fait par tentation ou tout simplement par plaisir.* Musique, ordi, play, apparence. Je prends soins de moi, j'aime être beau, bien habillé, quand j'écoute Edward *j'ai l'impression de m'entendre parler, c'est important de plaire, la musique et la play pour lui sont des moyens pour décompresser.* J'n'aime pas plus l'école que ça, à vrai dire je sais déjà ce que je veux faire de ma vie, et pour cela pas besoin d'études longues, *il m'a confié son souhait de devenir militaire, mourir pour sa patrie, est pour lui un soulagement. S'il venait à partir, ce serait pour lui un sentiment d'avoir servi à quelque chose.* Dans ma vie j'ai eu des moments difficiles, combattre la maladie d'une personne chère, j'ai aussi eu de beaux moments, comme le fait de savoir que cette personne va mieux aujourd'hui, *quand Edward me dit cela, je sens dans sa voix un moment difficile, que j'ai aussi ressenti lorsque cette maladie a touché l'un des membres chers de ma famille. Se dire que peut-être nous ne reverrons plus jamais cette personne.* Du coup je ne me prends pas la tête, je suis toujours là pour déconner, deux, trois embrouilles mais rien de plus. Bref, c'est la vie normale d'un ado de 15 ans. *On finira notre entretien sur ces quelques mots, Edward m'a donc raconté sa vie, ses bons moments, ses moments difficiles et surtout ce qu'il EST...*

« Depuis que
je suis toute
petite on
critique mon
physique »



Depuis que je suis toute petite on critique mon physique. Je suis assez maigre et cela ne plaît pas aux gens. *Je comprends son mal-être car je le vis moi-même aussi. Les gens critiquent les personnes trop « grosses » à leur goût et aussi les personnes trop « maigres » à leur goût. Mais où va le monde ? En gros il faut être entre les deux pour être une personne assez « normale » à leurs yeux.*

AUDIO 6.1 On est comme on est, merde !

On est comme on est merde ! Ce qui m'énerve aussi c'est que les gens jugent beaucoup sur les apparences sans vraiment connaître la personne et donc ils imaginent eux-mêmes le caractère de la personne, la façon d'être de la personne. *Je suis totalement d'accord avec ce qu'elle dit, j'ai même l'impression d'entendre mes propres paroles.* On me prend pour une « intello » comme ils disent, pour une « fayote » devant les profs, et tout ça pourquoi ? Parce que j'écoute en cours, parce que je pense à mon avenir. Le pire c'est que je fais jamais mes devoirs, je m'en fous d'avoir des mauvaises notes ou un mot dans le carnet ou quoi que se soit... Mais toute suite si j'ai quelque chose de ce genre et bah ça y est c'est la fin du monde, c'est l'apocalypse ! « Oh la la Michèle ! ». Et puis quand ils ont besoin d'aide ils font les « faux-culs » avec moi.

Ils arrivent pas à un devoir et donc ils viennent voir qui ? Et bien Michèle bien sûr quelle question !

“Dimanche”

...



Dimanche... *elle ne savait pas de quoi parler*. Ah oui ! Dimanche mon père était aux urgences, Elle n'avait pas l'air inquiète il s'est pété la lèvre, il est tombé. *Elle n'a pas voulu me donner plus de détails, pour elle c'était suffisant, elle n'était pas vraiment à l'aise pour parler de lui. Comme moi, mon père et moi une grande histoire d'amour...* Une autre fois, il s'était cassé le petit doigt, il a eu un plâtre. *Un sourire... à ce moment là, elle a souri...* Quand j'étais petite, je me suis faite opérée car j'avais une maladie aux jambes. *Ah... Les hôpitaux je les déteste, j'y suis allée parce que je m'étais cassée le pied, j'ai dû attendre 2h pour faire une radio et 1h pour qu'on s'occupe de mon pauvre petit pied...* Je me suis même brûlée... *Elle s'arrête, pense, et reprend* Et une fois ! Mon frère s'est coincé le petit doigt dans une porte au parc et il a beaucoup saigné. Il est même tombé d'une pente, il voulait attraper des cerises, *J'aime beaucoup les cerises, quand j'étais petite je faisais tout pour aller chez ma tante, elle avait un cerisier, elles étaient très bonnes. C'était l'un des seuls moments où mon frère et moi on s'entraidait* il avait des égratignures au dos et des bosses et ma mère l'a amené aux urgences.

«La vie m'a
sourì puis
détesté»



Je m'appelle Ichigo j'ai 16 pîges ch'uis au lycée pas redoublé bref c'était débard d'être avec ma famille quand j'ai pris conscience que la vie était un cadeau du ciel mais je crois que je l'ai compris trop tard, *Il a l'air plutôt tranquille mais dépressif...* J'ai eu plusieurs accidents en tout genre crash d'avion, de trains, de bus... *Incroyable ! Vivant après des crashes de moyens de transports il est encore en vie ?* J'ai vu des gens mourir autour de moi et moi je vis toujours je me pose sans arrêt la question : "Pourquoi moi et pas eux ?"

«C'était un
lundi en
cours de
sport...»



C'était un lundi en cours de sport. *Moi j'aime bien le sport c'est la seule matière dans laquelle je suis motivée à vrai dire, sauf pour la gymnastique, alors ça je déteste.* Ma prof principale m'a dit "J'ai appelé tes parents pour leur dire que tu dois redoubler" moi je leur en avais pas parlé tu vois, et je voulais pas qu'ils le sachent alors je suis partie dans les vestiaires. *Les vestiaires, c'est le lieu où toutes les filles qui sont énervées ou qui ont de la peine vont quand ça ne va plus, moi-même quand je me sentais mal, j'allais m'y réfugier pour me calmer, pour réfléchir, puis j'avais toujours une ou deux copines qui venaient me chercher pour me faire rire.* Là je me suis souvenue que j'avais des médocs dans mon sac alors j'ai avalé, j'ai avalé, j'ai avalé et je suis sortie des vestiaires. *Avaler des médicaments, elle aurait pu sauter d'un immeuble ou se tailler les veines avec un couteau, ou même une cuillère comme la fille de Mme Van de Kamp dans Desperate Housewives.* C'est une série que j'apprécie beaucoup, ma mère me disait toujours que ça résumait bien tous les problèmes de la vie d'une femme, alors je regardais ça avec elle, les soirs où on n'avait rien d'autre à faire. *Sinon elle aurait pu avaler de la nourriture comme je l'aurais fait et comme j'ai déjà eu à le faire.* Le chocolat c'est le meilleur moyen de se consoler d'après moi. Je suis partie à la poubelle pour jeter les emballages. Après une autre pote à moi est venue vers moi et m'a demandé j'avais quoi et je lui ai montrée la poubelle. Elle a pris les emballages et est allée voir mon prof de sport, il est venu vers moi et m'a dit " T'es inconsciente de faire ça, maintenant soit tu te fais vomir soit tu vas à l'hôpital et j'appelle tes parents". *Inconsciente, qu'est-ce que c'est en fait que d'être in-*

conscient, cela peut être une personne gisant au sol et qui ne se relèvera pas s'il n'a pas d'aide. L'inconscience dont son prof parlait était peut-être un peu pareil, elle avait besoin d'aide sinon elle ne se relèverait pas. L'inconscience pour moi c'est juste un moyen d'évasion, une façon de rêver tranquillement, de s'éloigner de tout. Je suis partie me faire vomir aux toilettes, j'ai pas réussi donc on m'a emmenée à l'hôpital. Et je me rappellerai toujours du moment où ma mère est arrivée et où je l'ai vue pleurer. *Pleurer c'est ce qu'on fait quand on est triste, quand on a peur ou quand on est heureux parfois, ça fait parti de la vie.* Mais qu'est-ce que c'est la vie ? C'est un nombre incalculable de beaux moments, comme de mauvais et pour ma part plus de mauvais, c'est devoir se relever à chaque fois qu'on tombe, c'est devoir endurer les critiques, les moqueries, les insultes de ceux à qui on ne plait pas. Mais au fond on ne sert pas à grand-chose et eux non plus d'ailleurs, parce que à quoi sert-on ? Nous vivons pour mourir, ce n'est même pas un objectif, nous ne sommes rien dans l'immensité de l'univers, juste un amas de molécules inutiles, peut être même que la planète se passerait bien de notre existence. *Parce que c'est ça la réalité, la réalité c'est la souffrance, la peur de mourir avant l'être qu'on aime, c'est tout un tas de sentiments dérangeants dans notre tête.* On traite les handicapés de fous parce qu'ils s'inventent un monde, mais on n'a pas pensé une seule fois que peut être que c'est nous les fous. *Ces gens là peuvent s'évader dans leur monde et être heureux et épanouis, ils se fichent des critiques, ils n'ont pas besoin de la réalité et ils ont raison, car la réalité n'est pas toujours belle à voir.* Alors peut-être que c'est ce qu'elle cherchait, elle

avait raison de vouloir être inconsciente, de vouloir fuir la réalité parce qu'au fond, elle aurait peut-être été plus heureuse dans son propre monde.

«Avant
quand j'étais
jeune j'avais
un copain...»



Avant quand j'étais jeune j'avais un copain *c'est le petit ami à qui on raconte tout, c'est la personne qui nous remonte le moral, c'est la personne qui nous protège du mal*. Il s'appelait Marc, nous deux on vivait le parfait amour. On passait nos journées ensemble, on ne se séparait jamais et moi je me voyais faire ma vie à ses côtés. Mais un jour, au bout de cinq ans de relation, il m'a annoncé qu'il voulait me quitter, oui, me quitter. Je l'ai mal pris, j'étais choquée. Pendant des jours j'ai sombré dans le désespoir, je faisais que pleurer, j'étais mal. Je ne sortais plus de chez moi j'étais seule et puis je suis tombée en dépression, bref c'était la totale. *Elle s'est mise à pleurer et moi aussi d'ailleurs cela m'a touchée et elle m'a fait de la peine*. Je fréquentais de mauvaises personnes qui m'amenaient dans des endroits où je n'avais pas l'habitude d'aller *Cela me fait penser à un de mes amis qui a été influencé par de mauvaises personnes bref* Mais j'ai eu la chance d'avoir une super copine qui m'a aidée à surmonter toute cette douleur et d'ailleurs maintenant grâce à elle je vais mieux.

« Ce jour-là il
faisait beau,
je promenais
mon
chien... »



Ce jour-là il faisait beau, je promenais mon chien quand d'un coup je vis mon ancienne meilleure amie. Je ne l'ai pas tout de suite reconnue. *Il a fallu à Axoo un temps de réaction car ça faisait des années qu'elle ne l'avait pas vue.* Je me suis arrêtée quelques secondes qui m'ont paru très longues, je ne m'y attendais pas. J'étais sous le choc, je ne savais pas quoi faire. *A ce moment-là son regard s'est figé comme si elle re-voyait la scène dans sa tête. Son regard était vide. Puis d'un coup nos regards se sont croisés.* Elle s'est jetée dans mes bras et nous avons fondu en larmes. Quand j'y repense je me sens bête de ne pas avoir cherché à la revoir avant.

« Ma vraie
grande
passion, la
bande
dessinée »



Ma vraie grande passion, la bande dessinée je pense et le dessin *Fanche fait un pause, il réfléchit, je le laisse dans ses pensées, il faut toujours du temps pour s'exprimer, il faut se poser, réfléchir, sinon on dit n'importe quoi, l'héroic fantasy*, ça m'a pris tout petit, j'ai dessiné j'avais pas dix ans. J'sais pas pourquoi ça me plaît. *Je pense, un moyen de s'échapper au monde, à la réalité, de rester un grand enfant.* C'est les dessins, enfin surtout les histoires qui me plaisent, les histoires dessinées, la BD, la BD, beaucoup de personnes qui disent que ce n'est pas une histoire, c'est pour les flemmards, je ne pense pas, lui non plus, on est plus actif que quand on regarde du cinéma, faut deviner plein de choses, c'est riche, c'est un monde imaginaire, c'est le mot que j'attendais, imaginaire, on vit trop souvent dans la réalité, pour nous les cours et les devoirs, pour lui, le travail. Un monde imaginaire, un moyen de s'évader. L'héroic fantasy c'est un monde parallèle. En fait ce qui me plaît c'est qu'il y ait des trucs bizarres, complémentaires. J'ai essayé d'écrire, un problème de disquette et toutes les données ont été supprimées, j'ai pas recommencé *c'est dur de recommencer, c'est perdu et tu dois tout reconstruire, c'est parfois plus dur, on a plus la volonté, ça m'est arrivé, pas la foi et après on oublie, on passe à autre chose.* J'étais maître de donjons, je faisais des illustrations maintenant j'en fais plus, on a vieilli toutes les choses que l'on s'impose quand on vieillit, je suis trop mature, je peux plus faire ça, moi j'aimerais bien essayer mais dur de le brancher pas grave, on passe. Ma bande dessinée : Corto Maltese, aucun doute, aucune hésitation, mon préféré de la série, les Ethiopiques et les Celtiques, un recueil de petites histoires, il me les raconte, on

voit qu'il est passionné graphisme magnifique, c'est l'apogée d'Hugo Pratt, mon dessinateur préféré. Moi je choisis en fonction de l'auteur après en fonction du dessin, j'ai déjà été déçu. *On a tous déjà été déçu à un moment ou un autre, c'est comme ça, c'est la vie.* J'ai déjà des dessins qu'ont été publiés, ça fait quelques temps, surtout des trucs d'héroic fantasy. J'ai même fait des dessins en convention, en direct pour des jeux de rôle, j'étais même payé pour faire ça. *Être payé pour faire quelque chose qui nous plaît, c'est le rêve de tous mais atteint par si peu.* Même moi quand j'étais petite je voulais devenir danseuse mais après j'ai appris que j'avais des problèmes de dos, j'ai dû abandonner. Mais j'ai plus le niveau, pas le temps voilà la chose qui nous manque le plus, le temps, on lui court après mais il finit toujours par gagner la course. Je vois toujours les défauts sur mes dessins, le trait qu'est pas au bon endroit, dans ce que je fais j'ai tendance à voir le verre à moitié vide en vrai, *pas une grande différence mais quand ça s'applique à une personne...* J'ai pas été directement influencé par mes parents mais j'avais un oncle dessinateur, j'ai des ancêtres qui étaient artistes *artiste, le rêve, une belle vie, mais en fait pas si belle* mais ils ont jamais vécu de ça ils avaient un truc à côté un truc à côté, voilà le prix à payer, *on ne peut pas, ou alors avec beaucoup de chance, vivre en tant qu'artiste, il faut un truc à côté.* Mes frères et sœur, non y'a que moi comme ça.

« C'était il y a un an. Je l'ai rencontré sur un réseau social »



C'était il y a un an. Je l'ai rencontré sur un réseau social. *Les réseaux sociaux, le meilleur moyen pour faire des rencontres.* J'étais à un moment de ma vie tout le temps sur ces réseaux. Je me souciais toujours de ce que disaient les gens sur Twitter Facebook etc. Au début je voulais juste qu'il soit mon ami. *Au mot « ami », elle réfléchit et marque un long moment de pause. Comme si elle repensait à tous ces souvenirs d'autrefois. J'ai peut-être tort, mais c'est l'impression qu'elle me donnait.* Mais au fur et à mesure qu'on parlait, on apprenait à se connaître et j'ai commencé à avoir des sentiments forts pour lui. *Sentiments, ce mot peut signifier beaucoup de choses, dans mon cas il veut dire être attaché à une personne, l'aimer plus ou moins que ce soit en amitié ou en amour, être là pour elle sachant qu'elle ne le sera pas forcément pour moi.* « Avoir des sentiments forts » prend du temps, il faut de la confiance pour l'autre et ce n'est pas en lui parlant sur n'importe quel réseau social que ce sentiment apparaîtra. Pour Sofia, j'ai choisi Sofia pour son pseudonyme, avoir des sentiments forts signifie aimer, suffisamment pour être mal quand on s'embrouille, vouloir à tout prix lui parler, avoir des petites attentions à son égard et penser à lui pendant la journée. En même temps que cette rencontre, j'étais amoureuse d'un autre garçon, Anthony, qui était dans ma classe. Ce gars en avait rien à faire d'moi et me voyait comme une pote sans plus. *Sofia, c'est mon amie depuis la quatrième, j'ai partagé beaucoup de moments de ma vie avec elle. Elle m'avait déjà raconté ce moment de sa vie, mais là, ce n'est pas du tout du même point de vue que la première fois que je l'ai écoutée. Cette fois-ci, je devais faire attention à ses petites expressions*

du visage, aux petits détails que je n'avais pas remarqués la première fois. Lucas, il était attentionné, il voulait me rencontrer. Donc un jour j'suis allée le voir on a parlé et rigolé ensemble. *Je me rappelle c'était un mercredi, elle m'avait demandé de l'accompagner, mais j'avais autre chose de prévu et je voulais surtout les laisser tous les deux.* En juin Anthony a fait le premier pas et je me suis mise en couple avec. Mais je continuais à parler à Lucas. Au final entre lui et moi ça n'a pas du tout marché et Lucas me faisait la tête parce que j'étais partie avec Antho. *Cette situation ne m'est jamais arrivée, mais je sais que si ça devait arriver, je ne sais pas comment je la gèrerais.* C'est là que je me suis rendue compte que j'étais tombée amoureuse de lui inconsciemment. Mais lui il était en couple. Donc je continue à lui parler tout en restant amoureuse de lui, et je sais que rien ne sera plus comme avant.

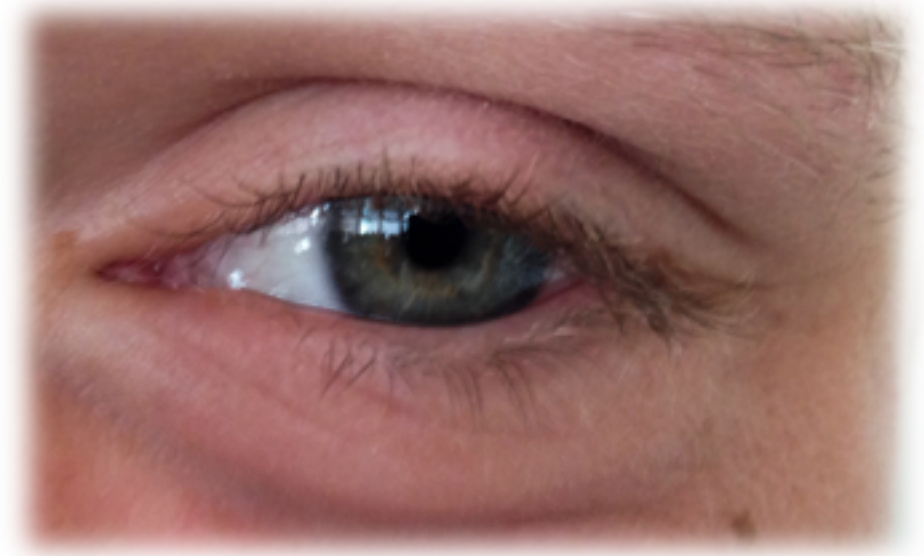
« Quand je
me lève le
matin, je me
dis... »



Quand je me lève le matin, je me dis : Bon , alors, qu'est ce que je peux faire aujourd'hui pendant mon temps libre ? Généralement, c'est vite vu pour le temps libre, j'en ai pas. Le lycée, en rentrant, les devoirs, aider les petits, aider les parents... mais quand je peux avoir, allez 1/2 heure, c'est déjà ça, je peux faire ce qui me plaît : la musique, que du classique, pour moi le reste, c'est pas pareil, c'est pas de la vraie musique que je trouve, la pop, à la rigueur, mais rien d'autre. Les livres aussi mais pas de la science fiction, je veux avoir de la culture générale pour paraître grand. *Il a toujours été considéré comme "trop vieux" pour son âge par ses amis, il s'y est fait maintenant et il assume son rôle jusqu'au bout. Je jette un coup d'œil aux cahiers ouverts son bureau : il a une écriture d'adulte.* Chez moi c'est souvent chacun dans son coin, dégagez les petits, il faut que je bosse. Parce que si j'ai l'audace de rapporter une mauvaise note, je me fais tracter, alors laissez-moi bosser. *Chez moi, c'est pas à ce point là, mais bon, quand même, le jour où je n'aurais pas les paumes moites en arrivant à la maison avec une mauvaise note, je serais bien content !* Tu t'es occupé de sortir les poubelles ? De ranger ta chambre ? De faire la vaisselle ? De mettre le couvert ? Toujours pas !? Qu'est ce que tu attends ? Souvent, je m'enferme dans ma chambre, je m'allonge sur mon lit, je mets mon casque à fond pour pas avoir de parasites à ce que j'ai compris, *chez Max, on n'a pas d'endroit privé, chacun va et vient comme il veut dans la chambre des autres, et ça le saoule. Chez moi, je suis tranquille, ma chambre, c'est mon territoire, personne ne rentre sans mon autorisation, et si je surprends quelqu'un, je le sors à coups de pieds là où je pense je*

ferme les yeux et je pense à ma vie, à mes projets et je me dis que je serais bien content de pouvoir partir de chez moi une fois que j'aurais atteint 18 ans!

“Je suis un
homme assez
simple...”



Je suis un homme assez simple. J'aime tous les sports à part la gym personnellement, mon sport préféré, c'est le foot, tout de suite quand je pense au football, je pense au fameux coup de boule de Zinédine Zidane sur Materazzi en finale de la coupe du monde en 2006, souvenir triste et faste du football, j'aurais préféré penser à la victoire des Bleus en finale mais Zizou qui vient tout de suite. J'ai 17 ans et un jour quelque chose m'a marqué. Mes parents ont failli divorcer et j'ai cru que j'avais à faire un choix trop compliqué, ma mère ou mon père, je ne savais pas. C'est vrai que choisir entre son père et sa mère, ça doit être dur... Je me rappelle que ma tante a divorcé de mon tonton et ma cousine qui l'a très mal vécu, elle m'en avait parlé et elle pleurait tous les soirs, heureusement que le nouveau mari de ma tante a été très cool avec elle et ils s'entendent finalement très bien. Au final, mes parents s'aimaient encore, enfin je crois et ils sont encore ensemble, c'est l'amour fou ! Jack qui est le pseudo de cette personne, me l'avait dit le jour où ces parents s'étaient remis ensemble, il était vraiment content, de bonne humeur après cet événement, lui qui était pourtant assez nerveux. Je crois vraiment que mon frère a été le plus marqué parce que lui il était jeune, il avait 9 ans je crois alors que moi j'avais 12 ans, lui pleurait beaucoup et cela me faisait pleurer. J'espère que cela n'arrivera plus et que personne ne va vivre ça car c'est extrêmement dur... Je pense que ça m'a marqué et ça m'a donné une leçon de vie. Une leçon de vie... trois mots significatifs, cela montre je pense qu'il a été marqué par cet événement, mais comme on dit « tout est bien qui finit bien » même si Jack a été, je le

redis marqué par cet événement, ça l'aidera sûrement pour son futur.

« Mes parents divorcent... »



Mes parents divorcent. Je ne sais pas comment faire. **Vivre chez mon père / chez ma mère ?** Je ne sais plus quelle décision prendre. J'aime mes parents autant l'un que l'autre et je ne veux pas m'attacher à l'un pour délaisser la complicité que j'ai avec l'autre ça me rend triste Dorothée a employé cet adjectif qui accentue la morosité de ce témoignage. *C'est un mot qui désigne le chagrin, l'affliction. Il manque de gaieté et a le caractère de la tristesse. Lorsque je l'écoutais parler, je m'imaginai dans le passé : 4-5 ans en arrière j'avais éprouvé ce même chagrin dont elle me parlait. Une impression qui nous laisse croire que la vie est horrible, que plus rien ne va, le fait de se sentir seule face à tous. C'est une période que j'ai connue en devant me séparer d'une personne à laquelle je tenais énormément. Cette personne était ma grand-mère : lors de son décès j'ai senti une douleur si profonde que je pensais que personne ne pouvait comprendre ce que je vivais. Donc là, malgré le fait que l'histoire n'est pas la même, je peux assurer que la douleur est identique de voir que notre famille se décompose et se désunie. J'en ai marre de tout et je ne me sens plus à ma place. Mes parents s'aimaient mais je ne sais pas pourquoi du jour au lendemain l'amour est passé à la haine. Tout ce que je sais, c'est que mon père a fauté et je ne cache pas que je lui en veux énormément Au moment où elle dit ça, elle a les larmes aux yeux. Rien qu'en pensant qu'elle devait se séparer de l'un de ses parents, elle était complètement abattue. Elle répétait « j'ai peur » plus de cinq fois, ce qui, moi, m'a émue car je vois bien qu'elle en souffre et que malgré le fait qu'elle ne veut pas choisir, elle est pleine d'empathie pour*

sa mère qui a souffert de cette relation. Pour ce qu'il a fait à ma mère.

“J’étais
dehors....”



J'étais dehors un jour avec mes akhi au calme comme d'hab quoi en train de tâter au foot et là d'un coup j'vois plein de gars arriver vers nous *ah ouais ça sent l'embrouille*, au début ils étaient sépo tranquillement ils nous regardaient en train de jouer. Dix minutes après j'vois plein d'autres gars arriver j'pensais qu'ils allaient seulement passer mais ils sont venus rejoindre tous les autres. J'dis à mes gars de bien ranger leur phone tout ça parce que ça commencer à être chaud un peu. Y'en avait un, il voulait pas ranger son portable rien qu'il m'disait « chui pas un bouffon moi! Il vont pas m'toucher » *Ah ouais ça veut dire quoi toi t'es un bouffon haha*, je l'ai laissé avec son phone. D'un coup j'vois tous les gars ils courent vers nous et commencent à balayer tous mes potes, c'était chaud, ça a duré au moins cinq minutes, ils ont pas réussi à prendre de portables et ils sont partis.

“Ouais je
disais en fait
je kiffe une
meuf...”



Il a commencé à parler, il a hésité mais a fini par prendre la parole après un bon bout de temps, je me focalisais seulement sur les mots et les bouts de phrase qui me marquaient Ouais je disais en fait je kiffe une meuf mais je sais pas comment lui dire mais vas-y j'ai pas envie de lui dire parce qu'on est bons potes et si je lui demande et qu'elle veut pas ça va tout casser et je tiens trop à elle donc voilà quoi Il finit ces premières phrases, on peut voir qu'il a un langage familier, c'est le langage qu'on utilise dans les banlieues près de Paris mais ça ne m'empêche pas de prendre des notes et de l'écouter. D'ailleurs j'utilise aussi ce langage depuis que je suis petite, j'ai grandi dans une banlieue proche de Paris du nom de Sarcelles, c'est comme ça qu'on parle dans les cités, je comprends la totalité des mots et je continue à l'écouter Ouais et puis tu vois ça me fout la rage quand elle parle d'autres mecs, je veux qu'elle parle qu'à moi, qu'elle voit que moi, wAllah si elle dit oui ça sera ma hlel et tout on va se marier. Je vais même la présenter à ma daronne. J'ai présenté personne à ma daronne parce que j'ai grave chaud de sa réaction, genre imagine elle dit qu'elle veut pas d'elle et tout. Et moi je la kiffe et je suis grave sérieux quand je dis ça je te jure ça me rend ouf les trucs comme ça. En plus wAllah c'est pas une michto, tu vois ? J'observe sa manière de parler il avait un langage très familier avec un mélange de quelques mots arabes, et quand j'entendais ces mots ça me rappelle mes tous premiers voisins d'origine algérienne. Tout d'un coup pour quelques secondes je deviens nostalgique. Je le laisse continuer à parler tout en l'écoulant. Quand c'est son anniversaire je veux pas faire le pigeon moi genre je lui achète un truc ça fait trop bolosse et tout

en plus c'est la hess poto. Mais vas-y au calme son cadeau c'est moi, elle m'a comme pote c'est la base ça nan ? En plus si mes gars ils savent que j'ai fait le pigeon à lui donner quelque chose ils vont me saouler toute la life. Le mot que j'ai le plus retenu était le mot "poto", un mot qui signifie "ami" dans le langage familier. Il a peut-être répété ce mot 20 fois mais je continue à prendre des notes tout en l'écoulant attentivement. Et voilà quoi, t'as vu c'est grave compliqué quoi, mais moi je vais lui dire, en plus je suis en babeul en ce moment mais de ouf. Je sais pas je suis bizarre de ouf enfin voilà quoi, c'est grave bourbier dans mon cerveau. Mais azy t'inquiètes pas je lui dirais dès demain, c'est bon là je suis prêt. Je suis sûr là. Il finit sa dernière phrase avec assurance, je sentais qu'il était enfin prêt, il avait aussi un sourire en coin. Je le sentais dans son air si sûr, il avait cette voix si assurée, j'ai été persuadée qu'il ne perdrait plus de temps et qu'il irait lui dire ce qu'il ressent.